

1887

Il organise le premier congrès des cercles agricoles qui, grâce à son travail d'organisation, se tient à Trois-Rivières sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Laflèche. Il fut publié à cette occasion un très joli rapport de ce congrès.

A Trois-Rivières, M. Barnard continue avec ardeur à travailler à la réhabilitation de la vache laitière canadienne française. Il luttait depuis 1870, pour obtenir cette réhabilitation, contre certains éleveurs de bétail qui, prétendant que cette race ne valait plus rien, tant elle était, disaient-ils, dégénérée avaient commencé l'importation, à grands frais, et surtout à grand renfort de réclame, des races Jersey, Guernesey, Ayrshire. M. Barnard avait, par des croisements opérés avec des Jerseys de toute première classe et des vaches canadiennes d'excellente qualité, créé une sous-race appelée race jersey-canadienne dont il obtenait de très beaux résultats.

Enfin, cette année 1887, M. Barnard eut l'avantage de voir triompher ses idées concernant la vache canadienne et d'être nommé membre de la commission du Livre de Généalogie de la vache canadienne française dont l'ouverture fut décidée officiellement dans les derniers mois de l'année 1886.

1888

En cette année, l'Hon. Colonel Rhodes, devenu ministre de l'Agriculture de Québec, rappelle M. Barnard à Québec pour remplir les fonctions de secrétaire du Conseil d'Agriculture, fonction qu'il continuera d'exercer jusqu'à sa mort tout en demeurant directeur du "Journal d'Agriculture".

Il amène avec lui, de Trois-Rivières, son bétail Jersey canadien qu'il installe, par arrangements spéciaux, sur la ferme des Dames Religieuses de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Saint-Sauveur.

1889-90

Il préside, sous les auspices du Ministère de l'Agriculture de Québec, à l'organisation de l'"Ordre du Mérite Agricole" et en rédige les règlements.

En cette même année, la commission du Livre de Généalogie de la vache canadienne est chargée d'ouvrir un livre de généalogie de la race chevaline canadienne au relèvement de laquelle en collaboration avec plusieurs éleveurs canadiens français, tels que MM. le Dr. Couture, M. V., Jos. Deland, Arsène Denis, Adélme Côté, etc., M. Barnard a travaillé pendant plusieurs années.

1892

Bon nombre de membres de la Société d'Industrie laitière de Québec, de membres de la législature provinciale, sous l'impulsion donnée par les écrits et les conférences de M. Barnard fondaient une organisation légalement constituée sous le nom de "Syndicat des Cultivateurs de la province de Québec" sur le modèle d'organisations de ce genre existant en France, destiné à promouvoir les intérêts de l'Agriculture dans Québec.

1893

M. Barnard suivait depuis longtemps avec intérêt le travail entrepris par les Dames Religieuses Ursulines de Roberval. Elles étaient venues, du Monastère des Ursulines de Québec, ouvrir, en 1882, à Roberval, Lac St-Jean, sur les instances de Mgr. Racine, premier évêque de Chicoutimi, une école ménagère agricole où les jeunes filles des cultivateurs de son diocèse pourraient recevoir une éducation pratique en vue de devenir, plus tard, des femmes de cultivateurs instruites non seulement dans les branches d'instruction données dans les couvents ordinaires mais encore dans l'art ménager agricole comportant tout ce qu'il faut pour faire d'excellentes femmes d'habitant, capables de se livrer à la pratique de toutes les industries de la ferme qui conviennent à la femme. Après s'être concerté, au cours de plusieurs visites faites de 1889 à 1893 avec les Dames Religieuses, M. Barnard parvint à faire reconnaître officiellement, en 1893, par le Ministère d'Agriculture de Québec, cette école